



VIVRE ET TRAVAILLER À 2473 MÈTRES

Comme cadre de travail, il y a pire... et moins original. Vivre à 2473 mètres, c'est assurément faire l'expérience de la montagne en son cœur. C'est vivre intimement la valse des saisons ; suivre la fonte de la neige au printemps et accueillir les premiers flocons en octobre ; voir débarquer les fraiseuses sur le Col en juin et s'abaisser la barrière à l'automne. C'est, neuf mois par an, chausser les peaux de phoque ou les raquettes pour, tout à la fois, aller au boulot et rentrer à la maison. Souvent aussi, c'est s'adapter humblement aux conditions météorologiques.

Vivre à l'Hospice, c'est aussi partager. Apprendre à vivre ensemble, 24 heures sur 24, sept jours par semaine, avec les moments sans et les moments avec. Se découvrir soi-même en s'ouvrant aux autres.

Œuvrer à la Maisonnée de l'Hospice, c'est un peu jouer les hommes de piste au cirque : invisibles, mais indispensables. Grâce à elle, la Maison reste propre et accueillante. L'Hospice demeure cet oasis de paix et de confort au milieu d'une nature magnifique et rude. Par son travail, pas toujours gratifiant, la Maisonnée accompagne la communauté religieuse dans sa vocation millénaire d'hospitalité. Elle s'inscrit à son tour dans une histoire pluriséculaire, pour y laisser sa trace. Elle rend possible à cette longue et belle histoire de se poursuivre en ce XXI^e siècle ultra technologique.



Faire vivre l'accueil, sourire aux lèvres. Photo© Andrea Alborna


Johan Lamboray
Intendant de l'Hospice

AGENDA

12 juin : assemblée générale des Amis de l'Hospice et vernissage de l'exposition temporaire. Détails à la page suivante.

15 juin : fête de la saint Bernard

Pèlerinages alpins
sur une journée : les 24 et 31 juillet et les 7 et 14 août

Messes radiodiffusées à 9h : le 25 juillet ; les 1^{ers}, 8, 15 et 22 août

Camps de montagne pour les 12-16 ans : du 05 au 10 juillet et du 12 au 17 juillet 2021

En raison de la situation sanitaire, les événements pourraient être modifiés. Consultez les renseignements actualisés sur notre site :

www.gsbernard.com/fr/agenda-fr

A LA RECHERCHE DU BLANC, PIERRE-ALAIN CORTHAY, UN AQUARELLISTE AU GRAND-SAINT-BERNARD

La prochaine exposition temporaire organisée par le musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard présentera, de juin à octobre 2021, une trentaine d'aquarelles originales du guide verbierain.

Signe d'une nature généreuse, Pierre-Alain Corthay cumule les vocations. En plus de ses activités de guide de montagne et d'éducateur, il se consacre, depuis 2000, à l'art délicat de l'aquarelle. Il a réalisé à ce jour une vingtaine d'expositions, principalement dans des lieux culturels valaisans; de surcroît, toujours désireux de partager ce qui l'enchanté, il enseigne la tenue du pinceau et la dilution des couleurs aux aînés de Pro Senectute.

Toutes les œuvres prévues pour cette prochaine exposition sont inspirées du Grand-Saint-Bernard et de ses environs. Pierre-Alain Corthay connaît l'hospice depuis qu'il est adolescent, lorsqu'il y montait avec les groupes de l'école de Bagnes. Ses souvenirs sont riches de moments vécus dans la maison millénaire et dans les montagnes alentour. Il y retourne chaque hiver, avec des clients ou bien seul, attiré par la beauté de la montagne et le charme de la tradition bernardine.

En quête d'images, il s'intéresse avant tout aux visions que lui procure l'hiver: « Dans tout ce minéral, dit-il, j'ai toujours aimé la neige

plus que les couleurs de l'été ». Ainsi, chacune des œuvres produites spécialement pour cette exposition s'avère marquée par la lueur énigmatique du blanc. Dans son petit atelier de Fully, l'artiste autodidacte travaille autant à partir de photographies que de sensations enregistrées lors de ses courses.

Le cheminement que proposera l'exposition évoque tout d'abord des lieux emblématiques du Grand-Saint-Bernard. Progressant par le val d'Entremont ou le val Ferret, Pierre-Alain invite à reconnaître l'alpage de La Pierre, le refuge de l'Hospitalet, la chapelle de Ferret, puis le col et l'hospice, en même temps que les versants, les cols et les sommets environnants. Dans la blancheur, les formes construites et les reliefs sont crayonnés et animés de touches de couleur. L'art est ici de faire vibrer le paysage à coups de contrastes, parfois légers, d'autres fois puissants.

Puis le regard rencontre la brume, la roche, les coulées de neige, en images qui disent la suprématie des éléments. Lorsqu'il s'empare du pinceau, l'artiste n'en reste pas moins guide: son expérience lui permet de



L'alpage de la Pierre, ©Pierre-Alain Corthay, 2020

partager des visions qui proviennent de sa relation intime avec la montagne. Ces images proviennent de sensations profondes, celles-là mêmes que l'on éprouve lorsque l'on progresse en silence vers l'hospice, dans le froid, dans le vent. Il est probable que le titre de l'exposition, encore à définir, s'en inspire.

Pierre Rouyer
Commissaire de l'exposition

12 juin à l'Hospice

14h: Assemblée générale des Amis de l'Hospice

14h15: Conférences par Matthieu Emonet puis Pierre-Alain Corthay, suivies du vernissage de l'exposition temporaire. Entrée libre

« Le Seigneur dit à Abram : Quitte ton pays et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. » (Gn 12, 1)



Après une année dans la communauté de l'Hospice, Simon Roduit devient prêtre et intègre la communauté de Martigny. Photo© Hospice du Grand-Saint-Bernard

En quittant la maison familiale de Saillon, ce n'est pas loin que j'ai trouvé ce pays que le Seigneur m'a montré: le St-Bernard. Mais ce choix de vie m'a mené vers une maison particulière. Dans la Bible, la maison de Jacob renvoie à la terre, mais aussi à la famille. Parmi les douze tribus d'Israël, celle de Lévi est mise à part: les lévites ne reçoivent pas une terre, mais sont consacrés au service de la maison de Dieu. C'est ainsi que je me suis engagé dans la vie religieuse pour servir tous ceux qui sont appelés à vivre dans l'Église. La mission du prêtre consiste à aider les personnes à lever les yeux vers le ciel, à transmettre à tous la vie et la guérison de Dieu par les sacrements et à s'occuper du troupeau du Bon Dieu, spécialement les plus faibles. Je me réjouis donc, après mon ordination sacerdotale le 27 juin prochain, de commencer à Martigny cette belle mission de porter Dieu aux gens et de porter les gens à Dieu.

Chanoine Simon Roduit

LES PERSONNES QUI FONT VIVRE L'HOSPICE

Chaque année, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard enregistre environ 11 000 nuitées. Dont plus de la moitié pendant les neuf mois d'hiver, alors que les possibilités d'approvisionnement se font très limitées. De nombreuses bonnes volontés doivent se conjuguer pour que se poursuive la vocation de la Maison. Afin de perpétuer la tradition bernardine et l'accueil de chacun, la communauté religieuse peut compter sur l'aide de laïcs qui donnent sans compter de leur énergie et de leur temps. Chacun à sa manière, avec ses aptitudes, ses compétences, ses possibilités, rend vivante la devise de l'Hospice « Ici, le Christ est adoré et nourri ». Certains reviennent quelques semaines chaque été sur le Col pour un temps de bénévolat au service de l'accueil. D'autres dépannent ponctuellement lors des grandes occasions – saint Bernard, saint



Travailler et vivre ensemble. Photo© Andrea Albornò

Augustin et autres fêtes. Certains choisissent d'y effectuer une partie de leur service civil – l'Hospice est en effet poste d'affectation – ou d'y travailler le temps d'une saison, comme salarié ou bénévole... et parfois, sans l'avoir prévu, restent beaucoup plus longtemps.

Tels inscrivent leur démarche dans une recherche de sens à leur vie; d'autres sont avant tout des passionnés de montagne.

A l'image de sa vocation d'accueil-

lir chacun, le service de l'Hospice rassemble des personnes de tout âge, des retraités aux étudiants; issus des milieux les plus divers; croyants ou non; venant souvent d'au-delà des frontières helvétiques. Alchimie subtile. Comme une mosaïque doit sa beauté à la diversité de ses fragments, l'Hospice vit de la myriade de couleurs des personnes qui l'animent.

Bénédicte Rebord

Intéressés à donner de votre temps et de votre énergie pour l'Hospice?

Plus d'informations sur www.gsbernard.com/fr/s-engager-a-l-hospice ou en contactant Jean-Michel Lonfat, prieur de l'Hospice, prieur@gsbernard.com

TRAVAILLER À L'HOSPICE, JADIS

Il arrivait, lorsque j'étais enfant, que grand-maman Louise de Somlaproz (1913-2010) me raconte des histoires concernant ses ancêtres à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. Sa grand-tante Césarie Duay de Prassurny, morte en 1930, y avait travaillé durant



La Maisonnée à la cuisine. Hospice du Gd-St-Bernard. Photographie de Louis Vavasseur, fin du XIX^e siècle ©Maison Hospitalière du Gd-St-Bernard

sa jeunesse. Femme de caractère, elle était douée d'une étonnante force physique. Elle était la seule fille à porter deux plateaux de nourriture à la fois pour les grandes tablées. Elle se rappelait avoir servi Dom Bosco (1815-1888). A cette époque, le Poêle était indépendant de la cuisine et il fallait passer avec les plateaux par le grand couloir de l'Hospice pour servir et desservir les hôtes. C'est une équipe de jeunes gens et de jeunes filles d'Entremont et de la Vallée d'Aoste qui accomplissait ce travail moyennant un salaire, ce qui était rare à cette époque. Le papa de grand-maman, Joseph Tissières, avait également travaillé à l'Hospice.

Il y avait appris à faire le service avec des gants blancs, à tenir les plats de ses mains pendant que les convives se servaient, à porter cinq assiettes à dessert en même temps. Il était accueilli volontiers les jours de fête pour le service au réfectoire des chanoines, ce que sa tante n'avait jamais pu faire. En versant le vin de sa main droite, il tenait son bras gauche dans son dos. Fort des salaires mis de côté, mon arrière-grand-père avait émigré en Amérique; y ayant connu la misère, il est revenu faire sa vie au pays.

Chanoine Jean-Pierre Voutaz,
Archiviste

Le musée est ouvert
tous les jours de 10h à 18h.

L'EXPOSITION PERMANENTE MISE À JOUR

Dès cet été, les visiteurs pourront découvrir une exposition permanente dépoussiérée.

Plus d'informations sur
www.gsbernard.com
[/fr/le-musee-de-l-hospice](http://fr/le-musee-de-l-hospice)

Dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, les chanoines présentent à leurs hôtes les objets découverts lors de fouilles archéologiques sur le plan de Jupiter – zone alentour de la statue de saint Bernard, côté italien du Col. Ces trouvailles sont enrichies, au cours du temps, des récoltes minérales, botaniques et animales effectuées par les chanoines passionnés de sciences naturelles. Ces diverses collections deviennent peu à peu musée, le plus ancien du Valais. En 2021, l'exposition permanente s'offre un rajeunissement.

De la nature à la culture

Reprenant le travail effectué en 1998 par l'ancien conservateur du musée, Jacques Clerc, l'exposition permanente présente au visiteur le Col dans sa globalité. Tout d'abord est évoquée la nature à travers les thématiques de la géographie, de

la géologie, de la zoologie et de la météorologie. Vient ensuite l'histoire du Col, introduite par la borne interactive, rendue accessible aux personnes à mobilité réduite. Le visiteur suit la ligne du temps, de l'époque du bronze à nos jours. Enfin, le parcours se conclut par les activités scientifiques des chanoines entre le XVIII^e et le début du XX^e siècle.

Des supports variés

Chacune de ces thématiques est illustrée par différents supports qui raviront petits et grands: objets archéologiques, animaux naturalisés, reproductions du réfectoire de l'Hospice, etc. Les dons des passants sont également mis en avant. Le secteur météo s'adapte lui aussi aux nouvelles technologies. En collaboration avec MétéoSuisse, un écran, connecté à l'extérieur, s'actualise toutes les vingt minutes.



En 2021, bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, le musée dédie une vitrine à ce célèbre passant du Col. Photo © Hospice du Grand-Saint-Bernard

Il transmet en direct la température extérieure, la force du vent, l'ensoleillement, la pression atmosphérique et la pluviométrie.

C'est donc un espace mis à jour qui accueillera les visiteurs dès l'ouverture de la route. Bienvenue à vous !

Bénédicte Rebord

Autres travaux en cours ou en projet sur le Col:

- Les fenêtres du bâtiment de l'auberge, donnant sur le lac, malmenées par les conditions climatiques, seront remplacées afin d'en optimiser l'isolation. Les travaux auront lieu à l'ouverture de la route.
- Le réaménagement de la terrasse nécessite l'approbation de plusieurs services au niveau cantonal et fédéral. L'Hospice et son environnement sont en effet classés bâtiments historiques et ne peuvent être modifiés librement. Le dossier suit son cours. Les travaux pourraient avoir lieu durant l'été 2022.
- Une réflexion est en cours pour assainir les écuries napoléoniennes, à l'entrée du Col, côté suisse.



L'Hospice vous remercie de votre générosité !

Benjamin Roduit

Président de l'association

Chanoine Jean-Michel Lonfat

Prieur de l'Hospice

Bénédicte Rebord

Coordinatrice

Si vous avez apprécié cette lettre de nouvelles, sachez que sa production et son envoi occasionnent des frais qui peuvent être couverts par vos dons.

Pour faire un don:

Hospice du Gd-St-Bernard – 1946 Bourg-St-Pierre – Suisse

UBS Switzerland AG – 8098 Zürich

IBAN: CH50 0026 4264 6946 8001 X

BIC: UBSWCHZH80A

Ou par chèque à l'ordre de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

Nous contacter: amis@gsbernard.com, www.gsbernard.com

Retrouvez l'actualité de l'Hospice sur: www.amishospice.ch

Toutes les photographies de cette lettre de nouvelles ont été prises avant la pandémie.